

# Dieu. Les monothéismes et le désenchantement du monde ]

Rencontres d'Averroès  
#11

SOUS LA DIRECTION DE THIERRY FABRE

**AVERROÈS (IBN RUSHD), PHILOSOPHE, JURISTE ARABO-ANDALOU,  
NÉ À CORDOUE EN 1126 ET MORT À MARRAKECH EN 1198.**

Les Rencontres d'Averroès offrent chaque année, à l'automne à Marseille, un moment de partage de la connaissance, une occasion de rendre accessible auprès d'un large public les grandes questions qui traversent le monde méditerranéen.

Conçues par Thierry Fabre, elles sont produites et organisées par **espace culture**, avec le soutien de la Ville de Marseille, de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Conseil général des Bouches-du-Rhône, de la Direction régionale des affaires culturelles PACA et du Centre national du livre, en partenariat avec France-Culture, la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme, la mission pour le musée des Civilisations d'Europe et de la Méditerranée et le Théâtre national de Marseille La Criée.



**Rencontres d'Averroès**  
Penser la Méditerranée des deux rives

Cet ouvrage est le prolongement de la 11<sup>e</sup> édition des Rencontres d'Averroès qui s'est déroulée au théâtre de La Criée les 22 et 23 octobre 2004. Respectant la chronologie des débats animés par Thierry Fabre et Emmanuel Laurentin (France-Culture), les textes publiés ici ont été rédigés spécialement par les participants pour la présente édition, sauf indication contraire.

*Coordination éditoriale* : Pascal JOURDANA.

*Couverture* : Georges RENÉ.

*Remerciements* : Florence CHATOT (retranscriptions).

**PRÉCÉDENTES ÉDITIONS :**

*L'Héritage andalou*, première édition des Rencontres d'Averroès, Éditions de l'Aube, 1995 (épuisé) ; nouvelle édition sous le titre *Autour d'Averroès, l'héritage andalou*, Éditions Parenthèses, 2003.

*Rencontres d'Averroès, La Méditerranée entre la raison et la foi*, Actes Sud-Office de la Culture de Marseille, collection « Babel Bleu », 1998.

*Rencontres d'Averroès, La Méditerranée, frontières et passages*, Actes Sud-Office de la Culture de Marseille, collection « Babel Bleu », 1999.

*Rencontres d'Averroès, Comprendre la violence et surmonter la haine en Méditerranée*, Éditions Parenthèses, 2003.

*Rencontres d'Averroès, Colonialisme et postcolonialisme en Méditerranée*, Éditions Parenthèses, 2004.

# THIERRY FABRE

## Dieu. Les monothéismes et le désenchantement du monde

Les Rencontres d'Averroès se proposent de « Penser la Méditerranée des deux rives » et d'ainsi rapprocher les points de vue, de conjuguer les regards, de bâtir des ponts entre des visions du monde qui le plus souvent divergent, même si elles ne sont jamais considérées comme inconciliables ou incompatibles. La question de Dieu est dans cette perspective un véritable défi, car c'est sans doute là que se cristallisent avec le plus de vigueur un nombre croissant d'incompréhensions, de refus et de rejets.

Le Dieu des uns n'est jamais celui des autres, puis comment négocier avec l'absolu, même s'il est proche ou voisin ? Et justement parfois, parce qu'il est proche et non lointain, faut-il multiplier les occasions et les façons de se différencier de l'Autre.

Le dialogue recherché dans ces Rencontres ne vise pas à atténuer les singularités, pas plus qu'à effacer les différences ou à fixer les termes d'un consensus de façade qui de toute façon volerait en éclats à la moindre secousse. « Cela veut dire que les vérités respectivement reconnues par chacun cherchent à communiquer et pour cela s'admettent les unes les autres », remarquait Jacques Berque à propos de Louis Massignon. Celui-ci, dans sa quête d'une intercompréhension des cultures, précisait : « Je cherche [...] des chiffres singuliers et des signes. Je crois que c'est ce qu'il y a d'authentique dans l'originalité de chaque religion que nous devons essayer de faire converger, ou même, je dirai plus, que nous devons faire coïncider par une sorte de table de transposition » (*Louis Massignon et le Dialogue des cultures*).

Une telle « table de transposition » n'est pas facile à trouver, elle ne peut pas se réciter comme une simple table de multiplication qui fixerait le chiffre des relations entre cultures. Chacun doit en effet tracer son propre chemin. Ce qu'il est au moins possible d'apporter, à partir des Rencontres d'Averroès, ce sont quelques repères dans une constellation de sens multiples où il est si facile de se perdre.

Face à Dieu, aux questions que les monothéismes nous posent dans un monde largement désenchanté sur la rive nord, et volontiers

sur-enchanté sur les rives sud et est de la Méditerranée, il nous appartient de commencer par dessiner une table d'orientation afin d'essayer de comprendre et de nous comprendre.

D'où vient le monothéisme (« Naissance de Dieu ») ? Que signifie son éventuelle disparition, depuis une rive et l'autre de la Méditerranée (« Mort de Dieu ») ? Comment interpréter enfin ce qui paraît être une résurgence actuelle du religieux (« Renaissance de Dieu ») ?

Trois grands axes, trois grands moments de questionnements rythmés autour du temps long des récits fondateurs, du temps intermédiaire de la modernité et du temps de l'événement qui survient dans notre monde contemporain.

### NAISSANCE DE DIEU ?

Les trois monothéismes, le judaïsme, le christianisme et l'islam, sont nés en Méditerranée. Comment ces monothéismes ont-ils pris forme à travers l'histoire ? La Bible, longtemps considérée comme « le plus ancien livre connu », apparaît aujourd'hui aux yeux des historiens comme un des récits fondateurs qui s'est volontiers nourri de récits antérieurs et en particulier de textes mésopotamiens, telle La Légende du Supersage (voir à ce sujet Jean Bottéro, *Naissance de Dieu*). Peut-on dans ces conditions, comme le suggère Jean Bottéro, parler de naissance de Dieu ? Ce qui vaut pour la Bible, dont la lecture est distincte dans le judaïsme et le christianisme, vaut-il pour le Coran ? Peut-on retracer, et à quelles conditions, les différentes généalogies des monothéismes ? La Méditerranée n'est pas le seul théâtre du monothéisme, mais aussi celui du polythéisme, à travers notamment les héritages grec et romain. Comment se sont opérées à travers l'histoire les conjonctions entre ces héritages ? Peut-on parler d'une confrontation entre Athènes et Rome face à Jérusalem et Cordoue ? L'idée de l'Un, qui nous vient du monothéisme, a-t-elle effacé la relation au Multiple ? Ce sont les questions auxquelles tentent ici de répondre Abdelmajid Charfi, Gilles Dorival, Mireille Hadas-Label et Samir Khalil Samir.

### MORT DE DIEU ?

Le processus de sécularisation que l'Europe a connu depuis le Moyen Âge et l'émergence de la modernité a pris la forme de ce que Max Weber a appelé « le désenchantement du monde ». Nietzsche a quant à lui parlé, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, de la mort de Dieu : « Où est passé Dieu ? lança-t-il, je vais vous le dire ! Nous l'avons tué, vous et moi ! Nous sommes tous ses assassins ! Mais comment avons-nous fait cela ? [...] Est-il encore un haut et un bas ? N'errons-nous pas comme à travers un néant infini ? L'espace vide ne répand-il pas son souffle sur nous ? Ne s'est-il pas mis à faire plus froid ? La nuit ne tombe-t-elle pas continuellement, et toujours plus de nuit ? » (Friedrich Nietzsche, *Le Gai savoir*).

La mort de Dieu, que Nietzsche proclame avec inquiétude, est-elle l'expression de la modernité européenne ? S'agit-il d'une heureuse nouvelle, de la fin d'un obscurantisme qui prolonge l'héritage des Lumières et donne ainsi à l'homme la liberté de définir sa propre loi ? Ou est-ce la porte ouverte au nihilisme et au règne de ce que Musil n'a pas hésité à appeler « l'homme sans qualités » ?

Ces questions, longtemps considérées comme universelles, ne sont-elles pas en fin de compte très singulières à l'Europe ? Que peut bien signifier la mort de Dieu vue depuis le Caire, Jérusalem, Alger ou Beyrouth ? Quelles répercussions ont pu avoir et ont encore, ces débats sur l'autre rive de la Méditerranée ? D'autres trajectoires d'invention de la modernité, non fondées sur la « sortie de la religion », sont-elles envisageables ? Quels sont les termes d'un possible dialogue, d'une intercompréhension entre religions et sociétés, par-delà le face à face des modèles politiques et culturels ? Ce sont Dominique Bourel, Michel Guérin, Joseph Maïla et Youssef Seddik qui proposent, pour cette deuxième partie, des pistes de réflexion et de travail.

### RENAISSANCE DE DIEU ?

Il y a un demi-siècle, au sortir de la Seconde Guerre mondiale en Europe, les termes du débat intellectuel s'organisaient autour de grandes idéologies ou visions du monde qui avaient pour nom : marxisme, existentialisme, structuralisme, freudisme...

Les références à la dimension religieuse étaient alors quasiment absentes ou considérées comme illégitimes. Il n'en va plus du tout ainsi

aujourd'hui où les questions religieuses sont à la une de l'actualité. Comment expliquer ce changement des termes du débat ? Peut-on parler d'une renaissance de Dieu face à l'essoufflement des idéologies profanes ? S'agit-il d'usages politiques du religieux, dans l'islam sans doute, mais aussi dans le judaïsme comme dans le christianisme, bien plus que d'un renouveau des monothéismes ? Comment appréhender aujourd'hui les relations entre les deux rives de la Méditerranée ? Peut-on parler de chocs entre les cultures, de confrontations à caractère religieux ou de phénomènes bien plus complexes d'interactions, de « compénétrations d'intériorités » qui rendent ces relations à la fois plus difficiles à saisir et plus subtiles dans leurs multiples configurations ? Esther Benbassa, Jean-Claude Eslin et Daryush Shayegan proposent dans cette dernière partie de nouvelles perspectives au sujet de ces interrogations.

Autant de questions auxquelles cet ouvrage devrait permettre, sinon d'apporter des réponses, du moins d'offrir un certain nombre de repères, des principes d'orientation et peut-être une « table de transposition », comme Louis Massignon l'appelait de ses vœux : « Pour comprendre l'Autre, il ne faut pas se l'annexer, mais s'en faire l'hôte », observait ce grand intercesseur entre les religions du Livre. Ne s'agit-il pas d'une belle éthique de la Rencontre, à la fois pour tous ceux qui y croient comme pour ceux qui n'y croient pas ?

THIERRY FABRE

## LES AUTEURS

### ESTHER BENBASSA

Directrice d'études à la section des Sciences religieuses de l'École pratique des Hautes Études (Sorbonne) et chercheur invitée au Netherlands Institute for Advanced Study. Titulaire de la chaire d'Histoire du judaïsme moderne, elle dirige le centre Alberto Benveniste pour les études et la culture sépharades ainsi que le Centre d'histoire moderne et contemporaine des juifs de l'EPHE. Elle dirige avec Jean-Christophe Attias la collection « Les dieux dans la Cité », aux éditions Fayard. Historienne, elle a également travaillé sur les juifs en terre d'Islam.

Elle est l'auteur, notamment, des publications suivantes : *La République face à ses minorités : Les juifs hier, les musulmans aujourd'hui* (Mille et une nuits, 2004) ; *Histoire des juifs de France* (Le Seuil, 2004) ; *Histoire des juifs sépharades : De Tolède à Salonique* (avec A. Rodrigue, Le Seuil, 2002) ; *Le Juif et l'Autre* (avec J.-C. Attias, Le Relié, 2002) ; *Les Juifs ont-ils un avenir ?* (avec J.-C. Attias, Hachette, 2002) ; *Israël, la terre et le sacré* (avec J.-C. Attias, Flammarion, 2001) ; *Dictionnaire de civilisation juive* (avec J.-C. Attias, Larousse, 1998).

### DOMINIQUE BOUREL

Docteur ès Lettres (Paris IV - Sorbonne) et diplômé de l'École pratique des Hautes Études, il est actuellement directeur du Centre de recherche française de Jérusalem et directeur de recherche au CNRS.

Il est l'auteur des publications suivantes : *Martin Buber, Lettres choisies* (avec F. Heymann, CNRS Éditions, 2004) ; *Moses Mendelssohn : la naissance du judaïsme moderne* (Gallimard, 2004) ; *Les Voyages de l'Intelligence. Passages des idées et des hommes : Europe, Palestine, Israël* (avec G. Motzkin, CNRS Éditions, 2002) ; *Max Nordau, 1849-1923* (avec D. Bechtel et J. Le Rider, Cerf, 1996) ; *De Sils Maria à Jérusalem : Nietzsche et le judaïsme* (avec J. Le Rider, Cerf, 1991).

### ABDELMAJID CHARFI

Directeur de la collection *Ma'âlim al Hadâtha* à Sud Éditions et professeur à l'université de lettres de Tunis, il a été successivement professeur de civilisation arabe et de pensée islamique à l'ENS de Tunis, doyen de la faculté de lettres et sciences humaines de Tunis, titulaire de la chaire Unesco de religions comparées et membre du comité de rédaction des revues : *IBLA* (Tunis), *Islamochristina* (Rome), *Revue arabe des droits de l'homme* (Tunis), *Prologues et études maghrébines* (Casablanca).

Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont : *Al-islâm bayn ar-risâla wa-t-târikh. L'Islam, entre le message et l'histoire* (Beyrouth, 2001, Albin Michel, 2004) ; *Al-Qurs al-muqaddas* (Tunis CPU, 2003) ; *Le Musulman dans l'histoire* (tome 1, Tunis 1998 - tome II, Casablanca, 1999) ; *Tabdith al-fikr al-islâmi, Modernisation de la pensée islamique* (Casablanca, 1998) ; *Aspects de la civilisation dans la Tunisie du XX<sup>e</sup> siècle* (Tunis, 1996) ; *Labinât* (Tunis, 1994) ; *Al-islâm wa-l-badâtha : Islam et modernité* (Tunis, 1990, rééd. 1991 et 1998).

## GILLES DORIVAL

Né en 1945, il est professeur de langue et littérature grecques à l'université d'Aix-Marseille 1, directeur de l'unité mixte de recherche « Textes et documents de la Méditerranée antique et médiévale » (centre Paul-Albert Février), membre senior de l'Institut universitaire de France, où il occupe la chaire « judaïsme hellénistique et christianisme ancien ». Ses recherches portent sur les traditions bibliques, juives et chrétiennes. Il codirige la collection « La Bible d'Alexandrie », dans laquelle il a publié le *Livre des Nombres* en 1994 et pour laquelle il prépare les *Psaumes*. Ses derniers travaux portent sur la question du canon de la Bible, sur le phénomène de la traduction de la Bible dans l'Antiquité et sur l'exégèse ancienne, juive et chrétienne, thématiques sur lesquelles il a écrit de nombreux articles.

Il est également l'auteur des publications suivantes : *Qu'est-ce qu'un corpus littéraire ? Recherches sur le corpus biblique et les corpus patristiques* (avec C. Boudignon et F. Bouet, Leuven, Peeters, 2005) ; *La Nativité et le temps de Noël* (en collaboration avec J.-P. Boyer, Publications de l'université de Provence, 2003) ; *David, Jésus et la reine Esther* (Leuven, Peeters, 2002) ; *Nier les dieux, nier Dieu* (avec D. Pralon, Publications de l'université de Provence, 2002) ; *Prières méditerranéennes hier et aujourd'hui* (avec D. Pralon, Publications de l'université de Provence, 2000).

## JEAN-CLAUDE ESLIN

Philosophe, professeur au Centre Sèvres, à SUPELEC, à l'Institut catholique de Paris, il est également membre du comité de rédaction de la revue *Esprit*.

Il est l'auteur, notamment, des publications suivantes : *L'Origine du christianisme : réflexions à partir d'une enquête de Gérard Mordillat et Jérôme Prieur* (*Esprit*, juillet 2004) ; *La Cité de Dieu de Saint Augustin* (Le Seuil, 2004) ; *La Bible, 2000 ans de lectures* (avec Catherine Cornu, Desclée de Brouwer, 2003) ; *Saint Augustin, l'homme occidental* (Michalon, 2002) ; *Dieu et le pouvoir, Théologie et politique en Occident* (Le Seuil, 1999) ; *Hannah Arendt, l'obligée du monde* (Michalon, 1996).

## THIERRY FABRE

Chercheur, essayiste, il est directeur d'enseignement à la Maison méditerranéenne des Sciences de l'homme (Aix-en-Provence). Rédacteur en chef de la revue *La pensée de midi* et directeur de la collection « Bleu » chez Actes Sud, il a notamment publié *Traversée* (Actes Sud, 2001), *Les représentations de la Méditerranée* (Maisonneuve et Larose, 2000) et *Le Noir et le Bleu* (Librio, 1998). Il a initié et anime depuis 1994 les Rencontres d'Averroès.

## MICHEL GUÉRIN

Né en 1946, agrégé de philosophie, il est membre de l'Institut universitaire de France et professeur à l'université d'Aix-Marseille 1. Il a été successivement, entre 1982 et 1993, attaché culturel à Bonn, conseiller culturel et directeur de l'Institut français à Vienne, puis Athènes. Auteur de romans chez Grasset, de pièces de théâtre (notamment *Le Chien*, enregistré par la Comédie Française au Vieux-Colombier et diffusé sur France Culture, avec Roland Bertin dans le rôle de Socrate, 1996) et d'essais critiques, il se consacre essentiellement à la philosophie et à l'esthétique.

Il est l'auteur, notamment, des publications suivantes : *Nihilisme et modernité : essai sur la sensibilité des époques modernes, de Diderot à Duchamp* (Jacqueline Chambon, 2003) ; *La Pitié : apologie athée de la religion chrétienne* (Actes Sud, 2000) ; *Philosophie du geste* (Actes Sud, 1995) ; *L'Affectivité de la pensée* (Actes Sud, 1993) ; *La Terreur* (Actes Sud, 1990).

### MIREILLE HADAS-LEBEL

Normalienne agrégée, docteur d'État en histoire ancienne, diplômée de l'ENLOR et de l'EPHE (École pratique des Hautes Études, section des sciences religieuses), elle est également diplômée de l'École nationale des Langues orientales. Professeur d'histoire des religions à Paris IV-Sorbonne et membre du Conseil scientifique de cette université, elle est le directeur-fondateur de la collection *Présences du judaïsme* (poche) chez Albin Michel.

Elle est l'auteur de nombreux ouvrages dont : *Philon d'Alexandrie, un penseur en diaspora* (Fayard, 2003) ; *Jérusalem contre Rome* (rééd. Cerf, 1999) ; *Hillel, un sage au temps de Jésus* (Albin Michel, 1999) ; *Le Peuple hébreu, entre la Bible et l'histoire* (Gallimard, 1997) ; *Flavius Josèphe, le juif de Rome* (Fayard, 1989).

141

### SAMIR KHALIL SAMIR

Il est spécialiste en langue et littérature arabes (philologie, histoire, philosophie et religion), en particulier dans l'édition critique des textes arabes et dans les relations interreligieuses. Professeur d'études arabes et islamiques dans divers instituts de l'USJ (université Saint-Joseph de Beyrouth) depuis 1971, il est également depuis 1996 directeur du CEDRAC (Centre de documentation et de recherches arabes chrétiennes), qu'il avait fondé en 1992 à l'USJ, et professeur à Rome à l'Institut oriental et l'Institut d'études arabes et islamiques. Il a été *visiting professor* dans diverses universités : Amsterdam, Birmingham, Le Caire, Graz, Nimègue, Paris, Tokyo, Turin, Washington, etc. Ses recherches tournent autour du rapport entre culture, religion et société au Moyen-Orient, du Moyen Âge et de nos jours.

Il est l'auteur, en diverses langues, de plus de cinq cents articles et d'une quarantaine d'ouvrages, notamment : Theodoro Abū Qurrah, *La Libertà* (avec Paola Pizzi, Turin, Zamorani, 2002) ; *Cento domande sull'islam* (Gênes, Marietti, 2002) ; *Rôle culturel des chrétiens dans le monde arabe* (collectif, Beyrouth, CEDRAC, 2<sup>e</sup> édition, 2005) ; *Rôle et avenir des chrétiens d'Orient aujourd'hui* (avec Ghassan Tuéni, Beyrouth, CEDRAC, 2005).

### JOSEPH MAÏLA

Ancien recteur de l'Institut catholique de Paris, après avoir été doyen de la faculté des sciences sociales et économiques du même institut, Joseph Maïla est aujourd'hui directeur du Centre de recherche sur la paix (CRP) ainsi que de l'Institut de formation à la médiation et à la négociation (Ifomene). Il a été, de 1977 à 1984, vice-doyen de la faculté des lettres et des sciences humaines de l'université Saint-Joseph de Beyrouth. Professeur de philosophie et de sociologie politiques, il s'est consacré à l'étude de la sociologie des conflits, notamment ceux à caractère identitaire. Spécialiste du Proche-Orient et de l'islam, il a consacré nombre de ses écrits aux problèmes du Proche-Orient ainsi qu'à la question libanaise, dont une analyse détaillée des Accords de Taëf (*The Taif Agreement : a Commentary*, Oxford, CLS, 1993). Il est membre du comité de rédaction de la revue *Esprit* et assure une chronique bimensuelle de politique internationale au quotidien *La Croix*.

Il est l'auteur, notamment, des publications suivantes : *De Manhattan à Bagdad, Au-delà du Bien et du Mal* (avec Mohamed Arkoun, Desclée de Brouwer, 2003) ; « La "Haine" de l'Occident devient le bréviaire des pauvres » (*Alternatives internationales*, mai-juin 2004) ; *Le Conflit israélo-palestinien* (avec Daniel Lindenberg, Desclée de Brouwer, 2001).

## YOUSSEF SEDDIK

Chargé de conférence à l'École des Hautes Études en sciences sociales, il a enseigné la pensée islamique moderne à la Sorbonne. Directeur d'une maison d'édition spécialisée dans les ouvrages destinés à la jeunesse entre 1984 et 1987, il fut également grand reporter au journal *La Presse de Tunisie*, quotidien d'expression française, entre 1975 et 1983.

Il est l'auteur de nombreux ouvrages et de films documentaires. Parmi ses publications : *Nous n'avons jamais lu le Coran* (L'Aube, 2004) ; *Sur les traces des Arabes et de l'Islam* (Gallimard Jeunesse, 2004) ; *Coran, nouvelle lecture, nouvelle traduction* (L'Aube / Barzach, 2002) ; *Les Dits de l'imam 'Ali* (Actes Sud, 2001) ; *Brins de chicane, la vie quotidienne à Bagdad au x<sup>e</sup> siècle* (Sindbad / Actes Sud, 2000) ; *Dits du Prophète Muhammad, choix et traduction de Hadith-s* (Sindbad / Actes Sud, 2002). Parmi ses documentaires : *Mahomet*, série thématique en cinq épisodes, sur la vie du fondateur de l'islam, diffusée par Arte (Production Phares et Balises, 2001) ; *On ne vit pas que de pain*, documentaire thématique réalisé sous la direction d'Isy Morgenstern, diffusé par Arte (Production S / Z, Paris, 2000).

## DARYUSH SHAYEGAN

Ancien professeur d'étude indienne à l'université de Téhéran, il a été successivement professeur de philosophie comparée et directeur du Centre iranien pour le Dialogue des Civilisations. Lors de la Révolution de 1979, il est directeur des études ismaïliennes en France, et ce pendant neuf ans. Il prend ensuite la direction de la revue *Iramé*, à Washington avant de rentrer en Iran, où il fonde sa propre maison d'édition. Il vit aujourd'hui entre Paris et Téhéran. Il est l'auteur, notamment, des publications suivantes : *La Lumière vient de l'Occident* (L'Aube, 2001) ; *Hindouisme et soufisme* (Albin Michel, 1997) ; *Sous les ciels du monde*, entretiens avec Ramin Jahanbegloo (éditions du Félin, 1992) ; *Qu'est-ce qu'une révolution religieuse ?* (Albin Michel, 1990) ; *Henry Corbin, la topographie spirituelle de l'islam iranien* (La Différence, 1990) ; *Le Regard mutilé, schizophrénie culturelle : pays traditionnels face à la modernité* (Albin Michel, 1989, L'Aube, 1996).

# Table

|   |     |
|---|-----|
| THIERRY FABRE   |     |
| Dieu. Les monothéismes et le désenchantement du monde     | 7   |
| <br>  |     |
| 1 / Naissance de Dieu ?                                   | 13  |
| GILLES DORIVAL  |     |
| Le monothéisme, entre religion et philosophie             | 15  |
| ABDELMAJID CHARFI   |     |
| Esquisse d'une approche islamique moderne du monothéisme  | 29  |
| MIREILLE HADAS-LEBEL                                      |     |
| Naissance du monothéisme                                  | 41  |
| SAMIR KHALIL SAMIR  |     |
| Les monothéismes en dialogue : l'exemple du Liban         | 53  |
| <br>  |     |
| 2 / Mort de Dieu ?  | 69  |
| MICHEL GUÉRIN   |     |
| En finir avec la fin de Dieu ?                            | 71  |
| DOMINIQUE BOUREL  |     |
| Retrait de Dieu et judaïsme moderne                       | 79  |
| YOUSSEF SEDDIK  |     |
| L'islam et la sortie du religieux                         | 85  |
| JOSEPH MAÏLA  |     |
| Figures humaines du divin                                 | 91  |
| <br>  |     |
| 3 / Renaissance de Dieu ?                                 | 101 |
| DARYUSH SHAYEGAN  |     |
| La renaissance des religions                              | 103 |
| ESTHER BENBASSA   |     |
| Pour une « libération » de la religion, territoire annexé | 121 |
| JEAN-CLAUDE ESLIN   |     |
| Le dégel du sol religieux européen a-t-il commencé ?      | 129 |
| <br>  |     |
| Les auteurs   | 139 |